

Positionspapier

Initiator*innen: Jakub Walczak (JUSO Stadt Bern)

Titel: **PDE-395-FR zu PFR: Travailler pour vivre et non vivre pour travailler**

Antragstext

Von Zeile 397 bis 399 einfügen:

permettre des innovations privées et l'autodétermination des activités.

Le travail salarié doit être un droit pour tous-tes. Cette garantie d'emploi ne signifie toutefois pas que les personnes doivent être contraintes au travail salarié. Au contraire : il faut, pour mettre fin à l'actuelle contrainte implicite au travail salarié, mettre en place un revenu de base confortable, accessibles à toutes les personnes qui n'ont pas de revenus salariaux. Nous pensons notamment aux personnes qui effectuent d'autres formes de travail (p. ex du travail de *care*), qui ne se sentent pas capable de travailler, ou qui suivent une formation. Ce revenu de base devrait être à un niveau qui permette de réaliser la "4-in-1 perspective" mentionnée ci-dessus. Il s'agit ainsi de lutter contre une surévaluation du travail salarié par rapport aux autres types de travail.

La propriété collective des moyens de production doit à l'avenir devenir la

Von Zeile 417 bis 427 löschen:

~~Le travail salarié doit être un droit pour tous-tes. Cette garantie d'emploi ne signifie toutefois pas que les personnes doivent être contraintes au travail salarié. Au contraire : il faut, pour mettre fin à l'actuelle contrainte implicite au travail salarié, mettre en place un revenu de base confortable, accessibles à toutes les personnes qui n'ont pas de revenus~~

salariaux. Nous pensons notamment aux personnes qui effectuent d'autres formes de travail (p. ex du travail de care), qui ne se sentent pas capable de travailler, ou qui suivent une formation. Ce revenu de base devrait être à un niveau qui permette de réaliser la "4-in-1 perspective" mentionnée ci-dessus. Il s'agit ainsi de lutter contre une surévaluation du travail salarié par rapport aux autres types de travail.

Begründung

Je déplacerais cette partie vers la vision actuelle plutôt que la vision future où nous aurions une économie planifiée, car dans un tel cas, l'argent deviendrait excédentaire, car la répartition serait réalisée en fonction des besoins et non des possibilités individuelles.